

quartier latin. Je ne pouvais pas m'imaginer cette renommée naissante sans le prodigieux élan d'un effort continu et je lui demandai naïvement :

— C'est ici que tu travailles ?

— Mais oui.

— Avec quoi ?

Il me répondit avec un demi-sourire, l'ironie aux yeux — cette ironie douce qui lui était si familière :

— Regarde... là-bas... sur la table...

Sur la table, ni plume, ni papier, mais un encrier de plomb rempli d'une boue verdâtre et desséchée. Rimbaud riait sous ses draps.

Je ne sais comment mon porte-monnaie contenait ce matin-là une vingtaine de sous. Je l'emmenai déjeuner dans un restaurant tout proche où l'on « avait droit » pour cinquante centimes, à une soupe grasse, une portion de bouilli et un morceau de pain. Nous n'en mangions pas autant tous les jours. Il me rendit du reste cette fastueuse invitation quelque temps après en m'offrant, quai Saint-Michel, à l'éventaire d'un marchand de quatre-saisons, une botte de cresson qui composa notre dîner, ce soir-là.

Et l'on se redisait ses poèmes...

On lui en prêtait même qui n'étaient pas de lui dans lequel on le pastichait, déjà...

J'entendais :

Un soir plein de rose et de bleu mystique  
Nous allions dans un lupanar antique

Le troisième vers, même en latin, braverait d'honnêteté, et je ne sais trop s'il y en eut un quatrième...

Sa vie m'échappait. Au vrai, je ne tenais pas à la connaître. J'obéissais à un sentiment bizarre que j'ai analysé depuis et qui était fait de compassion et de crainte. Sans éprouver une amitié véritable, qui n'eut pas le temps de se développer, j'avais pour lui un vif penchant et si sa vie me restait étrangère, du moins je n'ignorais pas certaines de ses habitudes contre lesquelles se révoltait ou plutôt